

Guillaume Pause

La Maison genevoise de la radio

Quand la musique est portée par les ondes

Construite entre 1938 et 1940, puis agrandie dans les années 1950, la Maison genevoise de la radio est l'œuvre de l'architecte Jean Camoletti. Transformé à de multiples reprises, puis démoli en partie dans les années 2010, l'édifice n'en reste pas moins un témoin de l'essor considérable qu'a connu la radiodiffusion à Genève au XX^e siècle.

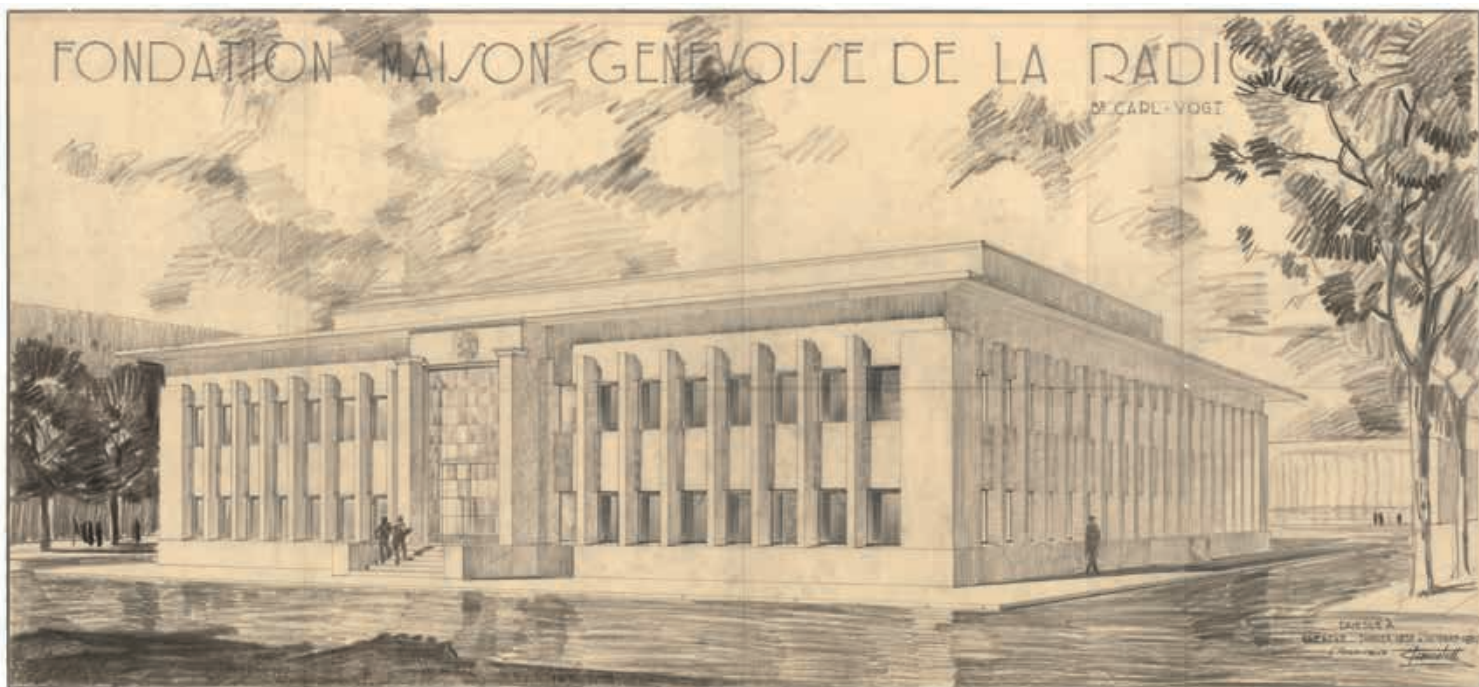
En Suisse romande, les premiers essais radiophoniques officiels ont lieu dès 1923 sur les émetteurs des aérodromes, celui du Champ-de-l'Air à Lausanne et celui de Cointrin à Genève¹. Après ces essais précurseurs et une période de coopération entre les pionniers des deux villes², la radio genevoise acquiert son indépendance avec la création, en mars 1925, de la Société des Émissions Radio-Genève (SERG). Cette dernière a pour mission d'organiser des émissions radiophoniques quotidiennes et de créer les infrastructures nécessaires à cet effet. En octobre 1925, Radio-Genève est inaugurée³.

De sa création jusqu'à son emménagement dans la Maison genevoise de la radio en 1940, Radio-Genève change à plusieurs reprises d'adresse. Ces déménagements fréquents sont principalement motivés par le manque de place et le besoin toujours accru de nouvelles infrastructures. La radio genevoise va occuper successivement trois

espaces différents : à l'Hôtel Métropole, où elle est confinée dans deux petites pièces de 1925 à 1928 ; à la salle de la Réformation, où elle occupe un local jusqu'en 1931 ; enfin au 7 rue du Jeu-de-l'Arc, où elle fait aménager des studios qu'elle utilisera tout au long des années 1930⁴.

Les locaux de la rue du Jeu-de-l'Arc ne tardent pas à devenir obsolètes : à peine investis, ils se révèlent déjà trop petits pour satisfaire aux besoins de la radiodiffusion, alors en plein essor. Il devient urgent, pour Radio-Genève, de « s'établir dans des locaux suffisants, qui puissent garantir une exploitation impeccable, permettre son développement normal et mettre en valeur les ressources de Genève, la plus grande ville de Suisse romande, l'une des plus importantes de notre pays, et siège de la S.D.N. »⁵. Naît alors progressivement l'idée, dans les instances de la radio genevoise, d'édifier une Maison de la radio, à l'image de celles qui sont construites à la même époque dans

Fig.1 Jean Camoletti, vue perspective de la Maison genevoise de la radio, datée janvier 1935 à octobre 1937. Archives Architectures Genève, Fonds Camoletti



d'autres villes de Suisse, notamment à Lausanne, à la Sallaz (1935).

Notre propos porte sur la genèse de l'édifice genevois, puis sur sa réalisation, entre 1938 et 1940, par l'architecte Jean Camoletti (1891-1972). Nous aborderons également la première extension du bâtiment, érigée au début des années 1950 par le même architecte. En revanche, les nombreuses transformations ultérieures ne seront pas traitées, dans la mesure où elles concernent principalement l'aménagement de locaux pour la télévision.

Genève de la Maison genevoise de la radio

On doit les premiers plans d'une Maison genevoise de la radio à l'initiative de l'entrepreneur local Joseph Rubin. Au début de l'année 1935, l'entreprise générale Rubin SA soumet à Radio-Genève le projet d'un bâtiment de studios⁶, qu'elle propose d'édifier « à cinq minutes de la Place Neuve »⁷, puis de louer à la radio genevoise. Pour concevoir cet avant-projet, l'entrepreneur s'est adressé à Jean Camoletti, l'architecte qu'il considère comme « le mieux placé pour ces travaux et qui a déjà exécuté de nombreux ouvrages similaires ». Il faut dire que Camoletti est un architecte alors bien établi à Genève, qui jouit d'une certaine réputation. Fils de Marc (1857-1940) et neveu de John Camoletti (1848-1894), il est issu d'une dynastie de bâtisseurs ayant construit, dès le XIX^e siècle, de nombreux bâtiments publics prestigieux à Genève⁸. Après avoir suivi des études à l'École des beaux-arts de

Paris de 1910 à 1918, il fait ses preuves en édifiant l'hôtel Cornavin (1931-1932), un bâtiment ayant longtemps abrité le cinéma Rialto. Par la suite il réalisera aussi la première aérogare de Cointrin en 1948, puis la deuxième en 1963⁹. Bien qu'ayant obtenu l'accord de principe de Radio-Genève, puis du comité de la SSR¹⁰, le projet initié par Rubin SA – remanié à plusieurs reprises par Camoletti¹¹ – est finalement abandonné en 1936 en raison de « difficultés de tous genres »¹², notamment financières.

Au début de l'année 1937, la Société des Amis de Radio-Genève décide de se saisir du projet de construction d'un bâtiment pour la radio. Elle mène des pourparlers avec le Conseil d'État genevois, qui aboutissent cette même année à la création de la Fondation Maison genevoise de la radio, une société dont l'unique but est d'édifier un bâtiment pour Radio-Genève. Le soutien des autorités publiques, en particulier du conseiller d'État Louis Casai et du conseiller administratif Émile Unger¹³, donne un élan décisif au projet d'une Maison genevoise de la radio. Dès lors, les choses s'accélèrent : un terrain, situé au boulevard Carl-Vogt et appartenant à l'État de Genève¹⁴, est choisi pour accueillir la nouvelle construction ; quant au financement, on décide de l'assurer en grande partie par de l'argent public. La conception du bâtiment est confiée à Jean Camoletti, un choix qui s'explique probablement par une volonté de continuité avec les études que l'architecte a menées depuis fin 1934.

Fig.2 Vue extérieure du bâtiment réalisé entre 1938 et 1940. Photo anonyme, Archives RTS



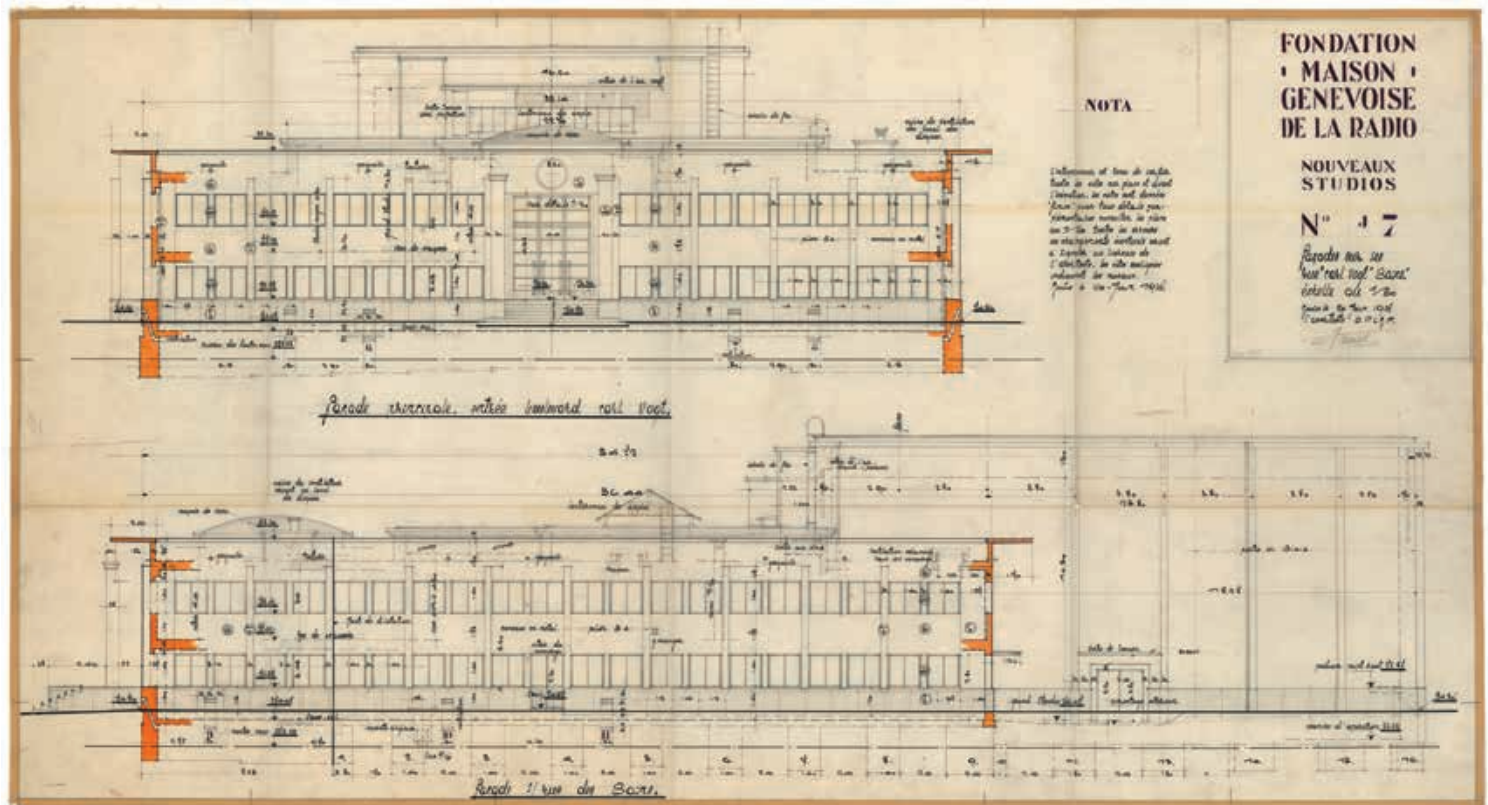


Fig. 3 Jean Camoletti, façades sur le boulevard Carl-Vogt et la rue des Bains, 20 juin 1938. Archives Architectures Genève, Fonds Camoletti

Le projet aboutit à la fin de l'année 1937 : les plans sont mis à l'enquête le 9 novembre et une autorisation de construire est délivrée quelques semaines plus tard, le 14 décembre¹⁵. Un dessin, publié dans la revue *Le Radio*¹⁶ à la même époque, donne à voir l'aspect extérieur du bâtiment projeté (fig. 1). Le chantier débute le 17 janvier 1938¹⁷. Toutefois, un événement inattendu va obliger l'architecte à revoir ses plans quelques mois après le commencement des travaux. Fin avril 1938, à l'initiative du célèbre chef d'orchestre Ernest Ansermet (1883-1969)¹⁸, on procède à la fusion de l'Orchestre Romand de Genève et de l'Orchestre Radio-Suisse romande de Lausanne, qui devient l'Orchestre de la Suisse romande (OSR). Il est décidé, dans le même temps, de donner une place à ce nouvel ensemble de quatre-vingt-quatre musiciens dans la Maison genevoise de la radio¹⁹. Afin que le bâtiment puisse accueillir un orchestre de cette ampleur, Camoletti se voit obligé d'adapter ses plans en urgence durant le printemps de l'année 1938 et d'augmenter la capacité du grand studio²⁰. Deux ans plus tard, à l'été 1940, la Maison genevoise de la radio est enfin inaugurée²¹.

À la radio comme à l'opéra

Le bâtiment est implanté sur une parcelle qui borde le boulevard Carl-Vogt sur son côté sud. Il est composé de deux niveaux : un sous-sol légèrement enterré et un rez-de-chaussée surélevé. Par

sa monumentalité, sa symétrie axiale, ou encore son toit en débord qui remplace une corniche, le bâtiment adopte un langage classicisant. Ce penchant classique est toutefois atténué par la sobriété des détails et par le toit plat, caractéristiques du modernisme (fig. 2). En façade, le rythme des verticales est interrompu, côté boulevard Carl-Vogt, par une entrée monumentale. Celle-ci est encadrée de deux pilastres doriques, précédée d'un perron et surmontée d'un motif circulaire en verre gravé²². Cette entrée principale, en légère saillie sur la façade, donne accès à un espace en demi-niveau coiffé d'une coupole de verre, qui dessert les deux niveaux de l'édifice par des escaliers (fig. 3).

Au rez-de-chaussée, le plan est centré sur le local des amplificateurs, une salle à l'importance capitale, uniquement éclairée d'un lanterneau, où convergent les sons captés dans les différents studios pour être amplifiés² (fig. 4-5). Privés de lumière naturelle, les studios et les régies sont disposés autour de cette pièce centrale. Un couloir sépare les studios d'une série de locaux annexes situés à la périphérie du bâtiment, tels qu'une bibliothèque, une salle de réunion ou encore diverses salles pour les besoins de la direction. Afin de garantir une isolation phonique, les murs des studios sont construits à l'aide d'« éléments de béton formant des doubles murs avec vide »²⁴.

Le sous-sol – qui repose sur une série de piles en béton reliées par des sommiers – comprend le

niveau inférieur du grand studio, des locaux de services (vestiaires, loges, dépôt d'instruments, etc.), ou encore le local destiné à la ventilation et au conditionnement d'air, qui ont fait l'objet d'études approfondies²⁵.

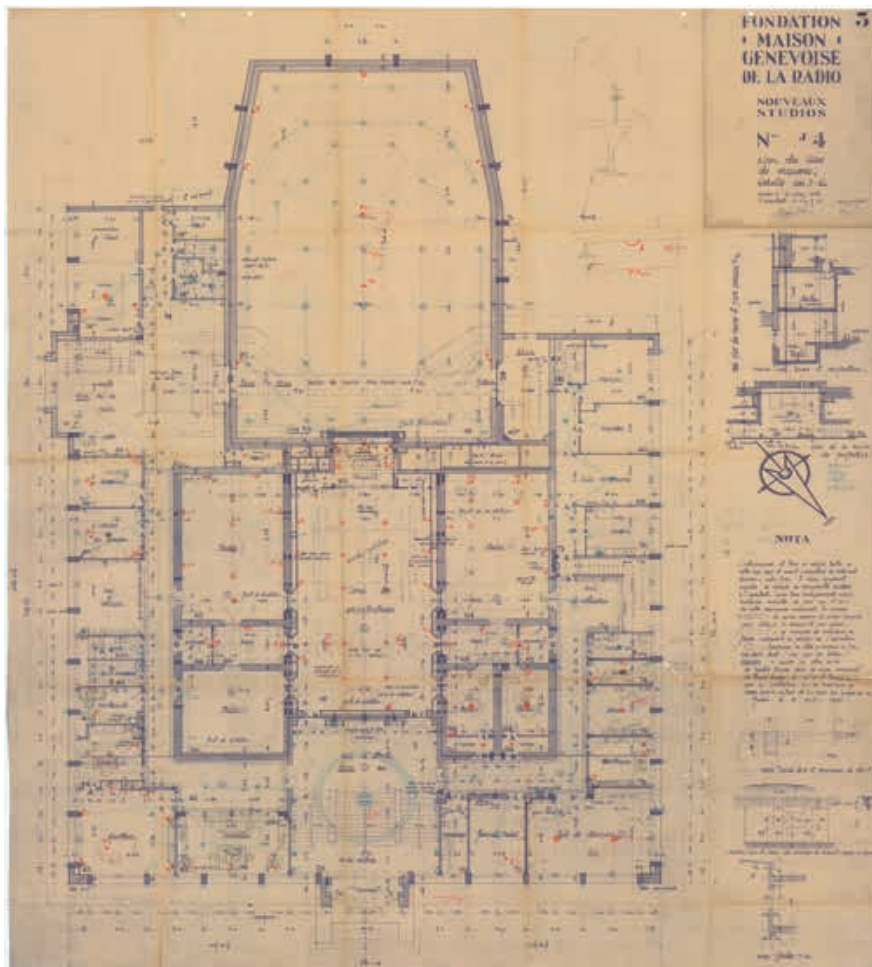
L'édifice comporte en tout six studios: le grand studio de 3000 m² destiné à l'orchestre, puis cinq studios de taille plus modeste, d'une superficie allant de 14 m² pour les plus petits à 57 m² pour les plus grands. Le grand studio a la particularité d'occuper les deux niveaux du bâtiment en hauteur (fig. 6). L'orchestre se produit depuis un podium semi-circulaire qui occupe l'extrémité sud-ouest de la salle. À l'autre extrémité se trouve une galerie d'une centaine de places, qui permet au public d'assister aux concerts. Pour accéder à la galerie, le public doit emprunter une entrée qui lui est réservée sur la façade sud-est et qui donne accès à un hall doté d'une buvette, où il est possible de patienter en attendant les représentations de l'OSR.

Vu de l'extérieur, le volume du grand studio surplombe le reste de l'édifice. La volumétrie du bâtiment de Camoletti, caractérisée par cette émergence aveugle opposée à l'entrée principale, semble évoquer celle de certains bâtiments d'opéra. Est-ce si surprenant, quand on sait la place accordée aux orchestres et à la musique dans les premiers espaces dédiés à la radiodiffusion ? Dès son inauguration, la Maison genevoise de la radio joue un rôle culturel clé en Suisse romande voire au-delà, en diffusant des concerts d'une grande qualité, dirigés par Ernest Ansermet. Les « Mercredis symphoniques », écoutés chaque semaine par des milliers de personnes à travers le monde, forment la réputation de la radio genevoise en matière musicale²⁶.

Extension des années 1950

La place vient rapidement à manquer dans la Maison genevoise de la radio. Les locaux administratifs et les studios du bâtiment de 1940 ne suffisent bientôt plus à répondre aux exigences d'une radiodiffusion en constante évolution²⁷.

La question d'une extension occupe les instances de Radio-Genève à partir de 1945²⁸. Il faut toutefois attendre le début de l'année 1948 pour qu'apparaisse dans les archives un premier avant-projet de Jean Camoletti. Entre 1948 et 1951, l'architecte produit de nombreuses variantes, très différentes les unes des autres²⁹. Selon les projets, l'extension est envisagée tour à tour du côté du boulevard d'Yvoy, du côté du boulevard Carl-Vogt, ou encore sur l'ensemble de la parcelle. Dans plusieurs variantes, l'architecte prend le parti d'une



extension en hauteur et propose d'élever une tour de plusieurs étages.

La diversité des propositions reflète la complexité du programme à mettre en place. Outre les questions propres à la radiodiffusion, il s'agit de régler le problème de l'intégration, ou non, de studios et d'espaces dédiés à la télévision. Il faut dire que Radio-Genève s'intéresse de près à l'évolution de ce média concurrent³⁰, qui cherche encore, au début des années 1950, des espaces où s'installer.

Fig.4 Jean Camoletti, plan du rez-de-chaussée, 13 mai 1938. Archives Architectures Genève, Fonds Camoletti

Fig.5 Vue intérieure du local des amplificateurs, 1940. Photo anonyme, Zentralarchiv Generaldirektion SRG SSR

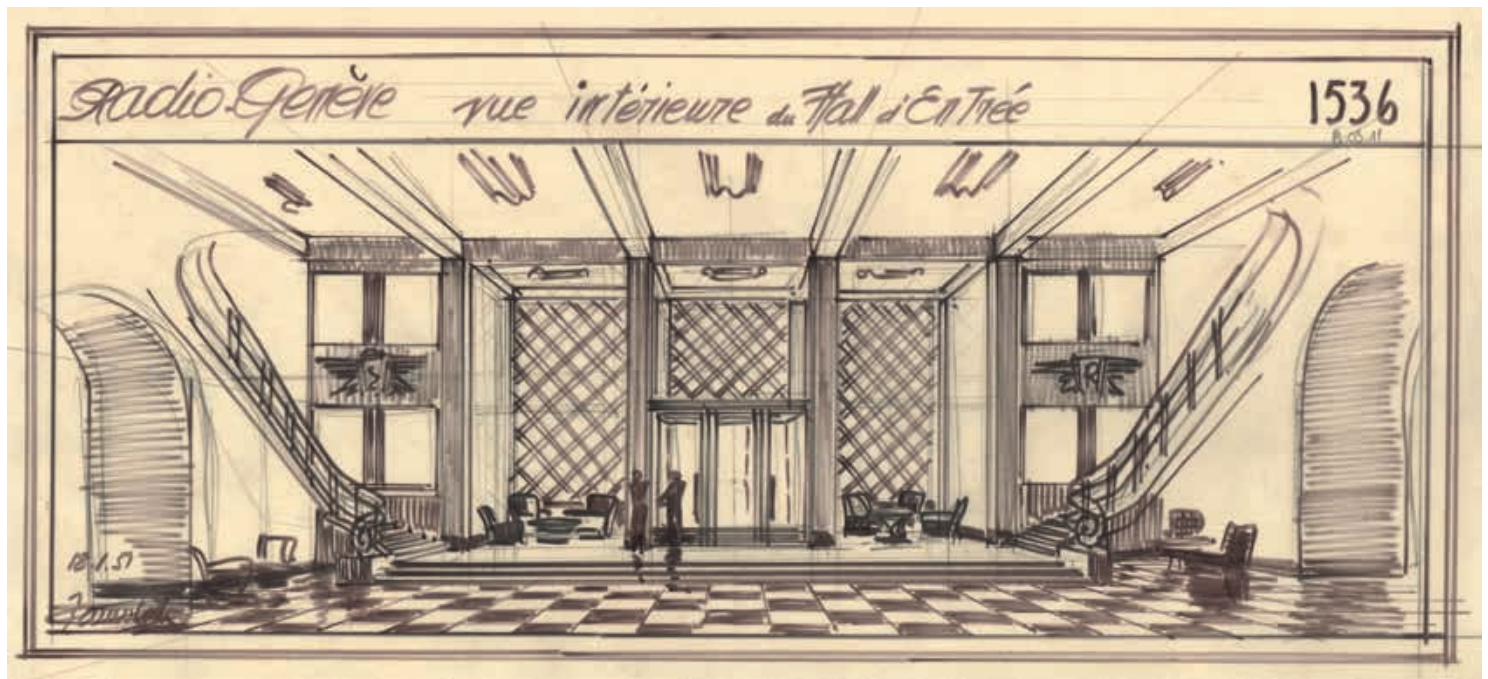


Fig. 6 Grand studio de la Maison genevoise de la radio. Photo Charles Pricam, Archives RTS

Fig. 7 Vue extérieure de l'extension réalisée au début des années 1950. Carte postale, Zentralarchiv Generaldirektion SRG SSR

Le chantier de l'extension débute en 1951 et ne prévoit finalement ni studio ni installation pour la télévision³¹. Ses coûts vont dépasser de beaucoup le budget initialement prévu³². Ces dépassements financiers s'expliquent en partie par les décisions³³, prises en cours de projet, de créer un hall d'entrée imposant et de refaire les toitures de l'ancien bâtiment³⁴. Ces changements sont probablement à l'origine du retard pris par les travaux : au mois de mai 1956, ces derniers ne sont toujours pas terminés³⁵, bien qu'il semble que certains locaux aient été exploités dès 1952³⁶.

Constituée de plusieurs parties, l'extension est fortement inspirée du langage formel de l'ancien bâtiment (fig. 7). Côté boulevard d'Yvoy, une construction – qui comprend principalement des locaux à destination de l'OSR (dont une grande salle de répétition à l'étage supérieur) – vient ceinturer le grand studio de 1940. À l'intérieur de la parcelle, accolé à l'ancien bâtiment, a été érigé un volume comprenant notamment trois nouveaux studios. Enfin, côté boulevard Carl-Vogt, ont été créés une nouvelle aile administrative qui prolonge le bâtiment jusqu'à la rue des Bains, ainsi qu'un grand hall d'entrée sur deux niveaux



(fig. 8-9). On y pénètre par une entrée monumentale, précédée d'un portique à quatre fines colonnettes, où la lumière se diffuse au travers de claustras. Cette nouvelle entrée prend la place de l'ancienne qui est démolie.

L'intérieur du hall se distingue du reste de l'extension par la qualité de ses espaces et le soin apporté à l'exécution de ses détails³⁷. Des escaliers, disposés symétriquement aux deux extrémités de la pièce, permettent d'accéder à la galerie du niveau supérieur. L'espace est rythmé par quatre piliers nervurés – deux au rez-de-chaussée et deux au premier étage – qui soutiennent un réseau de poutres au plafond. Les escaliers et la galerie sont protégés par un garde-corps surmonté d'une rampe dessinée par l'architecte. On remarquera également deux œuvres d'art, suspendues de part et d'autre du hall d'entrée. Il s'agit de tapisseries tissées par la lissière Denise Binet (1899-1982) d'après un carton réalisé par l'artiste Éric Poncy (1903-1983)³⁸.

Passage progressif à la télévision

Avec cet imposant hall d'entrée, l'architecture radiophonique genevoise est à son apogée. Si le bâtiment du boulevard Carl-Vogt connaîtra encore de nombreuses transformations, celles-ci n'impliqueront plus Jean Camoletti et seront bien souvent destinées à la télévision, un média qui se développe rapidement en Suisse romande au cours des années 1950.

Le 1^{er} juillet 1955, la Télévision Suisse romande s'installe finalement au boulevard Carl-Vogt dans la salle de répétition de l'OSR³⁹ transformée en un



studio de télévision de 400 m² en quelques mois seulement. En 1958, une surélévation de deux étages, destinée à la télévision, est réalisée par l'architecte Arthur Bugna (1921-1983). Ce dernier sera également chargé de la construction de la tour de la TSR, un édifice de dix-sept étages érigé à proximité du bâtiment de la radio et occupé par la Télévision Suisse romande dès 1972.

De la Maison genevoise de la radio, il ne reste plus grand-chose de nos jours. En 2012, une grande partie du bâtiment a été démolie pour faire place à un immeuble administratif de l'Université de Genève. Le grand studio, qui subsiste encore sous le nom d'Auditorium Ansermet, et qui fait partie

Fig. 8 Jean Camoletti, esquisse du hall d'entrée de l'extension, 18 janvier 1951. Archives Architectures Genève, Fonds Camoletti

Fig. 9 Vue intérieure du hall d'entrée de l'extension. Photo Roger Bimpage, Archives RTS

de l'École des musiques actuelles, a été entièrement rénové en 2023. Malgré les transformations successives, l'édifice reste un témoin privilégié de l'incroyable croissance qu'a connue la radiodiffusion genevoise des années 1930 jusqu'aux années d'après-guerre et du rôle qu'elle a joué dans la culture musicale de cette époque. ●

Notes

1 Markus T. Drack, *La radio et la télévision en Suisse. Histoire de la Société suisse de radiodiffusion SSR jusqu'en 1958*, Baden, 2000, p.25.

2 Genève et Lausanne collaborent quelques mois au sein de la SRR (Société romande de radiodiffusion), créée en 1923.

3 Drack, *op. cit.*, p.54.

4 Archives RTS, AHDG 202.A.477, Emprunt relatif à l'aménagement et l'installation des nouveaux studios de Radio-Genève, 01.12.1938.

5 Archives RTS, AHDG 202.A.479, Rapport sur l'insuffisance actuelle des locaux (studios et bureaux) de la rue du Jeu-de-l'Arc, 27.01.1935.

6 Archives RTS, AHDG 202.A.479, Projet de M. J. Rubin, entrepreneur pour un bâtiment à destination de locaux pour Radio-Genève, s.d.

7 Nous n'avons pas trouvé d'informations concernant la parcelle exacte où devait s'implanter ce projet. Par ailleurs, le bâtiment de studios prévu par Joseph Rubin, devait prendre place au sein d'une «cité de la radio», qui comprenait également dix immeubles de logements. Voir: *Courrier de Genève*, 09.02.1935.

8 Pour en savoir plus sur les bâtiments réalisés par les Camoletti, consulter: Archives Architectures Genève, Fonds Camoletti.

9 Voir: Catherine Courtiau, «Camoletti, Jean» in *Dictionnaire historique de la Suisse (DHS)*, version du 04.11.2004. Online: <https://hls-dhs-dss.ch/fr/articles/043569/2004-11-04/>, consulté le 23.09.2025.

10 *Le Radio*, 15.03.1935. Radio-Genève a été intégrée à la Société suisse de radiodiffusion en 1931.

11 «La Maison genevoise de la radio», in *Habitation*, n° 1, 1941, p.8.

12 *Le Radio*, 12.11.1937.

13 *Ibid.*

14 Nous ne disposons pas de sources qui permettent de dire si ce terrain est le même que celui choisi par Joseph Rubin en 1935.

15 Archives de la Ville de Genève, Dossier d'autorisation de construire 1937/102, 10647.

16 *Le Radio*, 12.11.1937.

17 «La Maison genevoise de la radio», in *op. cit.*, p.8.

18 Ce chef d'orchestre suisse est le fondateur de l'Orchestre de la Suisse romande qu'il dirigera jusqu'en 1967.

19 Séance du Conseil municipal de la Ville de Genève, 08.06.1938.

20 «La Maison genevoise de la radio», in *op. cit.*, p.8. L'agrandissement du grand studio s'accompagne d'autres changements plus ou moins importants, tels que l'ajout d'un hall réservé au public des concerts, ou encore la modification du rythme des verticales en façades. Le projet final de 1938 reste néanmoins fidèle à celui de 1937.

21 Drack, *op. cit.*, p.54.

22 Selon un détail conservé aux Archives Architectures Genève (fonds Camoletti), le motif représente une carte de l'Europe, sur laquelle Genève est marquée d'un point.

23 En effet, les amplificateurs contenus dans cette pièce permettent entre autres d'augmenter les niveaux des courants microphoniques en provenance des différents studios.

24 «La Maison genevoise de la radio», in *op. cit.*, p.9. De plus, l'acoustique des studios a fait l'objet d'une attention particulière.

25 *Ibid.*

26 *Radio TV Je vois tout*, 28.11.1963.

27 Archives RTS, AHDG 202.A.479, Notes relatives à l'extension du studio de Genève, 10.08.1950.

28 *Ibid.*

29 Les Archives Architectures Genève conservent une grande partie de ces projets dans le fonds Camoletti.

30 Au sujet des débuts de la télévision en Suisse, et de sa relation à la radio et à la presse, voir le chapitre «la télévision à la conquête de la Suisse», in Drack, *op. cit.*, pp.175-176.

31 Nous n'avons pas retrouvé le dossier d'autorisation de construire pour l'extension de la Maison genevoise de la radio dans les différentes archives genevoises. Celui-ci a probablement été détruit. L'année du début des travaux est cependant mentionnée dans les archives de la RTS, AHDG 202.A.477.

32 Le dépassement est de l'ordre d'un million de francs. Voir: Archives RTS, AHDG 202.A.478, Procès-verbal de la séance de la commission de construction de la Société suisse de radiodiffusion, 03.09.1954.

33 Archives RTS, AHDG 202.A.477, Quelques notes sur l'extension Radio-Genève et les dépassements de crédits, 19.01.1953.

34 Les toitures de l'ensemble du bâtiment sont alors réalisées en pente.

35 Archives RTS, AHDG 202.A.479, Lettre adressée à Jean Dutoit, 18.05.1956.

36 Archives RTS, AHDG 202.A.479, Procès-verbal de la séance du comité de la Fondation Maison genevoise de la radio, 23.12.1952.

37 La proposition de créer une entrée centrale, avec un grand hall, émane du conseiller d'État Louis Casai. Voir: Archives RTS, AHDG 202.A.477, Quelques notes sur l'extension Radio-Genève et les dépassements de crédits, 19.01.1953.

38 *Radio Je vois tout*, 22.11.1956.

39 *Radio Je vois tout*, 07.07.1955.

L'Auteur

Guillaume Pause est historien de l'art. Il a étudié l'architecture et l'histoire de l'art à l'EPFL, à l'ETH Zurich et à l'Université de Genève. Ses recherches portent en particulier sur l'art et l'architecture suisses des XX^e et XXI^e siècles.
Contact: gcpause@gmail.com

Mots clés

Radio, Genève, Jean Camoletti, Ansermet, OSR

Zusammenfassung

Das Radiostudio Genf

Das vom Architekten Jean Camoletti entworfene Genfer Radiostudio wurde 1940 eingeweiht, zu einer Zeit, als der Schweizer Rundfunk einen grossen Aufschwung erlebte. Im hinteren Teil des Gebäudes bot ein geräumiges Studio Platz für die Musiker des Orchestre de la Suisse romande, das damals von Ernest Ansermet dirigiert wurde. Anfang der 1950er Jahre erteilte Radio-Genève Camoletti den Auftrag für einen Erweiterungsbau. Dieser zeichnet sich durch eine grosszügige Eingangshalle aus, die an beiden

Enden mit Wandteppichen des Künstlers Eric Poncy geschmückt ist. Die Geschichte dieses Gebäudes, das mehrfach umgebaut und dann in den 2010er Jahren teilweise abgerissen wurde, gibt spannende Einblicke in die Entwicklung der Architektur, die im Genf des 20. Jahrhunderts für die Bedürfnisse des Rundfunks entworfen wurde.

Riassunto

Lo studio radiofonico di Ginevra

Lo studio radiofonico di Ginevra, realizzato dall'architetto Jean Camoletti, fu inaugurato nel 1940, nell'epoca di massima fioritura della radiodiffusione svizzera. Sul lato posteriore dell'edificio, un ampio studio ospitava i musicisti dell'Orchestra della Svizzera romanda, allora diretta da Ernest Ansermet. All'inizio degli anni Cinquanta, Radio-Genève incaricò Camoletti di effettuare un ampliamento. In particolare esso comprendeva un grande atrio d'ingresso, decorato alle due estremità da arazzi dell'artista Eric Poncy. La storia di questo edificio, trasformato a più riprese e poi parzialmente demolito a partire dal 2010, offre interessanti testimonianze dell'architettura sviluppata nel XX secolo a Ginevra a seguito delle esigenze della radiodiffusione.

Lesen Sie einen weiteren Artikel von Autorin Daniela Zetti zum Thema auf unserer Website www.peristyle.ch

Die Radiostudios in Lausanne, La Sallaz, 1935–2026

Rückblick auf Praktiken der Radioproduktion

In Lausanne, der Stadt der ersten Radioübertragung in der Schweiz, entstand zu Beginn der 1930er Jahre ein Gebäude, das speziell für das Radio erbaut wurde. Der Beitrag gibt einen Überblick über die bauliche und technische Geschichte der Studios von Radio-Lausanne (heute Radio Télévision Suisse RTS) im Lausanner Stadtteil La Sallaz seit 1935. Auf Basis von Quellenrecherchen und Zeitzeugeninterviews, die 2025 im Rahmen eines Forschungsprojektes angestellt und geführt wurden, diskutiert er vor allem den Zusammenhang zwischen der Entwicklung des Gebäudes und derjenigen von Praktiken der Radioproduktion. Das Forschungsprojekt begleitete den Auszug des Radios aus dem Gebäude und dokumentierte den Zustand vor bzw. während des Umzugs. Die RTS zieht im Februar 2026 in ein neues Gebäude in Ecublens.



Das mehrfach erweiterte Gebäude der Radio Télévision Suisse in Lausanne, La Sallaz, im Sommer 2025.

Foto Ariel Huber. Onlinekatalog der Universität Lausanne, <https://catima.unil.ch/rts-studio>

www.peristyle.ch